

OLZA.

Elle est timide et n'ose pas

Cela épaissit le mystère

Déjà si grand qui fait **d'Olza**

L'éternité dans l'éphémère.

Muse aimée de Saint Jean de Dieu

Qui tendait tant les si beaux draps

Ne chômez pas mes pauvres yeux

Je veux m'emplir de belle **Olza**.

Je veux m'emplir jusqu'à plus faim

De ce bonheur au goutte à goutte

Un peu d'**Olza** soir et matin

Pour une longue longue route.

On ne dîne pas aux chandelles

Mais à six heures rue Oudinot

Ensuite on emporte la belle

Olza en rêve comme un marmot.

Reine et sereine divine ébène

Douleur bénie j'appelle à l'aide

Frappez coups de poignard dans l'aine

Pourvu que vienne **Olza**-remède.

Ma Vierge noire mon ange Olza

Me voici tout petit enfant

Dans le berceau de ces beaux bras

Que font tes ailes élégamment.

Et le temps passe et l'on guérit

Et l'on oublie les cicatrices

Mais que je meure si je t'oublie

OLZA superbe inspiratrice.

